

## **Jésus est le Fils qui va souffrir et ressusciter - Matthieu 17.1-13**

Il y a quelques années, une touriste discute avec un homme qu'elle ne connaît pas dans la piscine d'un grand hôtel. Quand elle sort de l'eau pour retrouver ses amis, ces derniers lui demandent :

-Alors, qu'est-ce qu'il t'a dit ?

-Qui ça ?

-Georges Harrison, voyons. T'as passé plus d'une heure avec lui...

Ce jour-là, sans le savoir, cette femme avait rencontré un « monstre sacré » de la musique, Georges Harrison, le plus jeune membre des Beatles.

Deux mille ans plus tôt, les disciples de Jésus se sont retrouvés dans une situation similaire. Après avoir passé plusieurs mois en présence du « monstre sacré » de l'histoire, du plus grand homme qui ait jamais vécu, Pierre, Jean, Jacques et les autres n'ont toujours pas compris son identité. Il faut dire que les disciples ont été bouleversés en entendant Jésus dire qu'il allait souffrir, mourir et ressusciter. Alors, pour confirmer son identité, Jésus va révéler sa gloire dans un événement extraordinaire, accomplissant peut-être partiellement la promesse qu'il a faite à la fin du chapitre 16 : « En vérité je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne ».

- **Jésus est le Fils de Dieu que nous devons écouter (v. 1-8)**

La scène se passe « six jours après » la confession de Pierre ou « environ huit jours après » si l'on tient compte du jour de la confession et de la transfiguration comme Luc le fait dans son évangile (9.28).

Jésus prend avec lui trois de ses disciples (Pierre, Jacques et Jean) et les emmène « à l'écart sur une montagne » pour prier (Luc 9.28). Et quand Jésus prie sur cette montagne, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Jusqu'à présent, quand Jésus prie dans l'évangile de Matthieu, un lépreux est purifié (8.3), une tempête est apaisée (8.26), un paralytique et des aveugles sont guéris (9.6, 29), de la nourriture est multipliée pour nourrir des foules affamées (14.19-21 ; 15.35-38)...

Mais quand Jésus prie sur cette montagne, son apparence physique commence à changer. On se croirait presque dans un film fantastique. Littéralement, Jésus se « métamorphose », il se transforme un peu comme Superman, Batman, l'incroyable Hulk ou Michael Jackson dont l'apparence physique a changé au fil du temps : « Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (v. 2).

C'est un peu comme si Jésus avait utilisé le nouvel Omo pour laver ses vêtements, la lessive « qui lave plus blanc que blanc » comme le dit Coluche dans son sketch sur la Publicité (« Parce que l'ancien Omo, il lavait blanc si vous voulez, mais bon, il valait mieux changer »).

Mais les disciples n'ont pas encore tout vu et tout entendu : ils aperçoivent aussi Moïse et Élie (v. 3), deux prophètes emblématiques de l'Ancien Testament qui semblent représenter deux grandes périodes de l'histoire d'Israël : l'exode (la période où le peuple de Dieu a été libéré de

l'esclavage et de la mort en Égypte), et l'espérance de la délivrance finale à la fin des temps quand Jésus reviendra.<sup>1</sup>

Toujours est-il que Pierre est tellement captivé par ce qu'il voit (un peu comme quand les Australiens regardent un match de foot) qu'il ne sait pas quoi dire (Marc 9.6) et qu'il propose d'aller à Décathlon et d'acheter trois tentes : une pour Jésus, une pour Moïse et une pour Élie.

En fait, Pierre passe un moment tellement agréable qu'il aimerait bien le prolonger pour en profiter le plus longtemps possible. Mais il ne semble faire aucune différence entre Moïse, Élie et Jésus (pour lui, ce sont simplement de grands prophètes).

C'est alors que la voix de Dieu se fait entendre pour révéler aux disciples le sens de la transfiguration de son Fils, qui est bien plus qu'un simple prophète : « Comme il [Pierre] parlait encore, une nuée lumineuse [signe de la présence glorieuse de Dieu<sup>2</sup>], les enveloppe et une voix se fait entendre de la nuée : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection [ou : « qui fait toute ma joie »]. Écoutez-le ».

Est-ce que vous voyez que Jésus est non seulement Roi (Fils de Dieu) dans ce verset, mais aussi prêtre et prophète ?

Jésus est le Fils de Dieu car il est le Roi dont la divinité va être attestée par sa résurrection et qui va recevoir tout pouvoir « dans le ciel et sur la terre » pour régner sur les nations (Psaumes 2.7 ; Matthieu 28.18).

Jésus est aussi prêtre car il est le Serviteur qui « fait toute la joie de Dieu » (une expression que l'on trouve dans le premier chant du Serviteur) et qui va délivrer son peuple de l'esclavage de la mort en s'offrant lui-même « en sacrifice de culpabilité », en portant ses péchés pour qu'il en soit libéré (Ésaïe 42.1 ; 53.10-11).

Jésus est enfin prophète car c'est lui qui va succéder à Moïse et qu'il faut écouter (Deutéronome 18.15).

En entendant cette parole, point culminant de la scène extraordinaire à laquelle ils assistent, les disciples ont tellement peur qu'ils sont littéralement terrassés (ils tombent face contre terre). Mais Jésus s'approche d'eux, les touche et leur dit : « Levez-vous, soyez sans crainte ».

Et en levant les yeux, ils constatent que Jésus est seul. Moïse et Élie ont disparu. La scène est terminée et le message de Dieu est passé : Jésus est le Fils de Dieu que nous devons écouter. C'est le nouveau Moïse, le nouvel Élie qui va souffrir, mourir mais aussi ressusciter pour délivrer son peuple de la mort et lui donner l'espérance de la délivrance finale.

- **Jésus est le Fils de l'homme qui va souffrir (v. 9-13)**

---

<sup>1</sup> C'est ce que suggère Darrell L. Bock dans son commentaire du passage parallèle dans l'évangile de Luc (*Luke, The IVP New Testament Commentary Series*, 1994, p. 173).

<sup>2</sup> Comme dans Exode 19.16, 40.34 et 1 Rois 8.10-11 par exemple.

Alors que Jésus redescend sur terre avec ses disciples, il leur dit une chose étonnante : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme [titre divin] soit ressuscité des morts ». Un Fils de l'homme qui va « souffrir » (v. 13) à cause « des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour » (16.21).

En entendant Jésus parler de résurrection, les disciples sont perplexes et lui demandent pourquoi les scribes enseignent qu'Élie doit venir en premier. Autrement dit : « Pourquoi avons-nous vu Élie ressuscité s'il doit venir avant le Messie comme les scribes le prétendent ? »

Jésus leur répond que les scribes ont raison : Élie doit bel et bien venir avant le Messie, mais il est déjà venu et a été maltraité, tout comme le Fils de l'homme va être maltraité.

C'est alors que les disciples comprennent que Jésus n'est pas en train de parler du prophète Élie dans l'Ancien Testament mais de Jean-Baptiste, qui est venu avant Jésus pour annoncer et préparer sa venue (Malachie 3.1, 23-24).

- **Écouter Jésus**

Aux États-Unis, dans les années 1970 et 1980, on pouvait voir une publicité vantant les mérites d'un courtier en bourse (E. F. Hutton). Il existe plusieurs versions de cette pub, mais le refrain est toujours le même : « Quand E. F. Hutton parle, les gens écoutent ». Pourquoi ? Parce qu'à l'époque, E. F. Hutton était l'un des meilleurs courtiers du pays. Quand il parlait de placement boursier ou d'investissement financier, tout le monde l'écoutait.

De la même manière, qui écoutez-vous aujourd'hui ? Quels livres sont posés sur vos étagères ou sur votre table de chevet en ce moment ?

*Comment devenir riche*, de Donald Trump ?

*Comment devenir populaire*, de Stéphane Clerget ?

*211 idées pour devenir un garçon génial*, de Tom Cutler ?

*211 idées pour devenir une fille brillante*, de Bunty Cutler ?

Ou enfin (mon préféré), *Comment être belle à croquer sans passer pour une poire*, de Caroline Balma-Chamidanour ?

Qui écoutez-vous aujourd'hui ? En fait, tout dépend de votre but dans la vie. Si vous voulez être riche aux yeux du monde, écoutez le monde.

Mais si voulez être « riche » aux yeux de Dieu, si vous voulez vivre pour lui et non pour vous-mêmes, écoutez ce que Jésus dit à ses disciples après avoir annoncé qu'il doit aller à Jérusalem, souffrir, être mis à mort et ressusciter le troisième jour :

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera. Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier [d'être riche, populaire, génial, brillant ou beau] s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Matthieu 16.21-27

Si Jésus est le Fils de Dieu qui va ressusciter, si Jésus est le Fils de l'homme qui va souffrir en se sacrifiant pour nous, un peu comme le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame qui s'est substitué à un otage pour lui sauver la vie dans l'attentat de Trèbes la semaine dernière, nous devons l'écouter et le suivre. Notre vie en dépend.

Comme l'écrit John Stott dans *Le Disciple, une vie radicale* : « Si nous prétendons être chrétiens, nous devons ressembler à Christ [...] La souffrance fait partie du processus que Dieu utilise pour nous faire ressembler à Christ. »<sup>3</sup>

- **Espérer en Jésus**

Si la transfiguration de Jésus préfigure sa résurrection et la résurrection de son peuple (comme Moïse et Elie), et si Jésus est vraiment ressuscité, nous pouvons raisonnablement espérer en lui. Je suis conscient que de tels événements peuvent susciter l'incompréhension voire l'incrédulité d'une grande partie de nos contemporains qui estiment, comme Stephen Hawking par exemple, que les miracles n'existent pas.

**Si c'est votre cas, j'aimerais attirer votre attention sur quatre choses :**

-*Nous ne sommes pas les premiers à douter de la résurrection.* Cet événement a également suscité l'incrédulité de certains contemporains juifs et non-juifs (grecs) de Jésus, pour lesquels la résurrection d'un homme était inconcevable.<sup>4</sup> N'oublions pas non plus que certains disciples de Jésus eurent des doutes même après avoir vu leur maître ressuscité (Matthieu 28.17) !

-*Les miracles en général et la résurrection en particulier ne sont pas en contradiction avec la science mais avec l'athéisme.* Si vous croyez que Dieu n'existe pas, il est tout à fait logique de croire que Dieu ne peut pas faire de miracles (puisqu'il n'existe pas). Mais si vous croyez que Dieu existe, il est tout à fait logique de croire que Dieu peut faire des miracles. Comme l'explique Matthieu Richelle, ce qui serait illogique, « c'est de dire que Dieu existe mais qu'il ne peut pas intervenir de façon extraordinaire. »<sup>5</sup>

-*Ce n'est pas parce que vous ne croyez pas en la résurrection de Jésus qu'elle n'a pas eu lieu et que d'autres personnes n'y croient pas.* D'autres personnes comme John Lennox par exemple, professeur de mathématiques à l'université d'Oxford qui répond à Stephen Hawking dans un petit livre intitulé *God and Stephen Hawking* dont je vous recommande vivement la lecture. Je pense aussi à Timothy Keller qui écrit ceci dans *La raison est pour Dieu* :

---

<sup>3</sup> John Stott, *The Radical Disciple*, Inter-Varsity Press, 2010, p. 34 et 38.

<sup>4</sup> Voir Timothy Keller, *La Raison est pour Dieu*, p. ?

<sup>5</sup> Matthieu Richelle, « Les miracles » dans *La Bible en questions*, volume 3, Croire Pocket, Paris, 2011, p. 25.

La plupart des gens pensent que les croyants doivent prouver la résurrection de Jésus. Ce n'est pas tout à fait vrai. Ceux qui n'y croient pas doivent aussi apporter des preuves. Il ne suffit pas de croire simplement que Jésus n'est pas revenu à la vie. Vous devez proposer une autre interprétation plausible sur le plan historique pour justifier la naissance de l'Église.<sup>6</sup>

*-Même si vous ne croyez pas en la résurrection, ne devriez-vous pas « souhaiter qu'elle soit vraie »<sup>7</sup> ?* Dans un monde où des maladies comme le cancer et Alzheimer détruisent nos corps et où la mort nous arrache à ceux que nous aimons le plus, ne devrions-nous pas avoir envie que Jésus soit ressuscité et qu'il nous ressuscite après la mort ?

Imaginez : vous recevez un courrier vous informant que vous descendez d'une riche famille française, et qu'un héritage considérable vous est destiné. En fin de lettre figurent les coordonnées d'une personne à contacter pour en savoir plus. Que faites-vous ? Première réaction possible : poubelle ! Il doit sans doute s'agir d'une erreur ou d'une supercherie. Mais vous pouvez réagir autrement en prenant le temps d'appeler la personne en question pour vérifier les faits. Juste au cas où. Vous ne voulez pas passer à côté d'un événement qui peut changer votre vie !

De la même manière, si Jésus est vraiment ressuscité, j'ose espérer que vous ne voulez pas passer à côté des promesses extraordinaires qu'il fait à tous ceux qui reconnaissent qu'ils sont malades et qu'ils ont besoin d'un médecin : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11.25). Les promesses sont trop énormes pour être ignorées. Prenez le temps de les examiner en faisant un parcours de découverte de la foi chrétienne ou en regardant *The Case for Christ*, qui raconte l'histoire d'un journaliste dont la femme devient chrétienne et qui décide d'enquêter sur la résurrection.

Dans *Hope... The best of things*, Joni Eareckson, victime d'un accident de plongée qui l'a laissée paralysée de la tête aux pieds, témoigne de son espérance de manière émouvante :

J'ai de l'espoir pour l'avenir. La Bible dit que nos corps seront glorifiés. Je sais ce que ça veut dire maintenant. Ça signifie qu'après ma mort, viendra le temps où moi, la tétraplégique, je serai debout en train de danser. C'est l'espoir des tétraplégiques. C'est l'espoir de tous ceux qui ont des problèmes physiques, psychologiques ou émotionnels ici-bas. Vous en serez débarrassés dans le nouveau corps qui sera le vôtre un jour.

Jonathan Chaintrier  
Avril 2018

---

<sup>6</sup> Timothy Keller, *La raison est pour Dieu*, éditions Clé, 2010, p. 216

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 224.